



Evangelisch-reformierte Kirche des Kantons Freiburg
Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg

Département Théologie – Office de formation

Croire? C'est une question de foi!

**Un module de formation d'adultes
pour aborder le thème
des confessions de foi**

Avril 2010

Introduction

Pour confesser sa foi, comment s'y prendre ?

La présente séquence se destine aux adultes désireux d'explorer ce thème. En deux soirées communes et un temps de travail personnel, elle propose des activités favorables à l'échange et à la réflexion sur l'itinéraire de vie spirituelle des participant-e-s. Au bout de la démarche, le groupe pourra décider s'il souhaite rassembler en une confession de foi commune les différents trésors partagés.

Confesser sa foi, c'est peut-être d'abord se donner du temps pour l'explorer. Dans ce but, la séquence a prévu un parcours d'écriture. En complétant des phrases inachevées, chaque participant-e prendra le temps de découvrir pour lui-même ou elle-même ce qui l'anime et lui donne confiance. Chaque personne pourra également exprimer ce que « croire » signifie pour elle, à travers un objet-langage.

Confesser sa foi, c'est risquer des mots, ses propres mots, pour dire ce qui nous anime. Après des démarches d'éveil et de parcours personnel, la séquence propose aux participant-e-s de coucher sur le papier quelques phrases qui récapitulent leur foi. Ce sera la mise en commun, le partage, le témoignage auxquels conduit, tôt ou tard, l'exercice de la confession.

Dans la vie des personnes et des communautés, la foi ne se cantonne pas à un seul domaine. Aussi proposons-nous de rendre les participant-e-s attentifs et attentives aux différentes dimensions de la vie concernées par la spiritualité (éthique, rituelle, réflexive, contemplative, relationnelle). La foi est une expérience aux multiples ramifications ; pourquoi ne pas utiliser aussi, au moment de la confesser, les mots de l'action, les images de la contemplation, le vocabulaire de l'intériorité ou les cris de la contestation ?

Confesser sa foi, c'est sans doute également un petit savoir théologique à raviver. La séquence propose d'explorer deux champs de la pensée religieuse : le croire et le symbole. Comprendre que « croire » ne signifie pas seulement « croire que cela existe », mais peut signifier aussi « je m'en remets à » ou « j'entre dans la confiance », nous paraît digne d'un échange. De même, se souvenir qu'un « écrit symbolique » – comme l'est une confession de foi – permet d'entrer dans un réseau de sens plutôt que d'imposer un repli dogmatique nous paraît important. Un symbole se prête à la diversité des lectures ; même ancien, il peut connaître une nouvelle vie et donc une formulation actuelle.

Faut-il une confession de foi à l'usage des Eglises réformées de Suisse ?

La FEPS consultera sur ce thème les membres des paroisses, les président-e-s et ministres de nos Eglises cantonales respectives. Cette séquence apportera, nous l'espérons, sa contribution à ce projet, en accompagnant les personnes dans la démarche et en préparant le terrain à l'échange.

La présente séquence a été testée en paroisse. Elle a rassemblé des croyant-e-s d'horizons divers, a réuni des conceptions relativement différentes et a donné lieu à des échanges très riches. Une confession de foi à l'image de la diversité du groupe s'en est suivie ; elle a été lue au culte, dans l'élan joyeux des participant-e-s et comme un témoignage de l'Esprit.

Les soussigné-e-s sont à votre disposition pour toute question. Ils pourront dormir tranquilles si vous vous permettez d'adapter cette séquence, d'en retirer l'une ou l'autre activité ou d'y ajouter un élément de votre « cru ».

Croire ? C'est une question de foi !

Module de formation d'adultes sur le thème des confessions de foi

Dates et heure: 2 soirées à deux semaines d'intervalle, 2h

Lieu: Salle assez grande, première soirée chaises disposées en cercle ouvert vers l'écran, deuxième soirée chaises en cercle

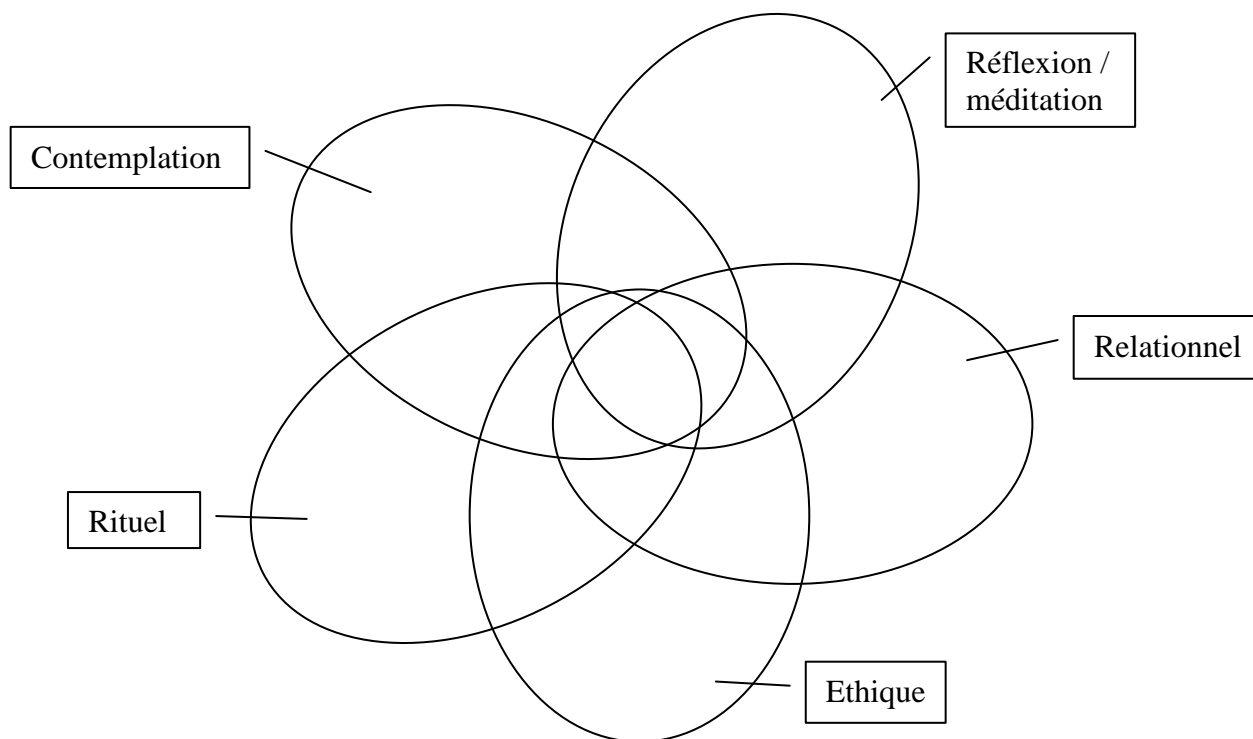
Nbre: 10-20 personnes, au-delà prévoir des adaptations	Temps total: 2 x 120 min.				
Objectifs: A la fin des deux soirées, les participant-e-s sont capables de : <ul style="list-style-type: none"> - identifier leurs représentations personnelles de ce que veut dire « croire ». - expliquer la différence entre « croire que » et « s'en remettre à ». - d'accueillir leurs découvertes sur leur foi. - formuler leur foi sous forme d'affirmations. - d'attribuer une affirmation de foi à une des cinq dimensions de la vie spirituelle. - de valoriser les confessions de foi en tant que symboles. 					
Temps	Objectif	Activité	Animation	Forme sociale	Matériel
Soirée 1					
15 min.	Orientation	Accueil des participant-e-s Explication du déroulement de la démarche et de ses objectifs Contexte de la démarche : consultation de la FEPS Présentation des participant-e-s		Plénum	
50 min.	Réactivation	Objets-langage : travail sur les représentations personnelles du « croire » (voir fiche)		Individuel – Plénum	Objets selon liste de la fiche Table
40 min.	Information	Apport théorique sur le « croire » (voir présentation powerpoint) et discussion en plénum Variante : discussion en groupes à l'aide de questions		Plénum, frontal puis échange	Présentation powerpoint Ordinateur et beamer
15 min.	Traitement	Introduction de la démarche personnelle et		Plénum	Copies du document

		<p>présentation du document</p> <p>Consignes : prendre du temps pour réfléchir aux débuts de phrases proposés, prendre des notes.</p> <p>Classer les cinq dimensions de la vie spirituelle par ordre de priorité (1= dimension la plus importante, 5=dimension la moins importante).</p> <p>Information : travail personnel, préservation de l'intimité, document privé</p>			
--	--	---	--	--	--

Soirée 2

5 min.	Orientation	<p>Accueil des participant-e-s</p> <p>Rappel de la première soirée</p> <p>Explication du déroulement de la soirée.</p>		Plénum	
25 min.	Evaluation	<p>Retour sur le travail personnel : échange sur les découvertes, les difficultés, les joies de la démarche personnelle.</p>		Groupes de 4	
10 min.	Traitement	<p>Les participant-e-s expriment leur foi sous forme d'affirmations de foi commençant par : « Je crois que... », « J'ai confiance en... », « Je ne crois pas que... », « J'ai l'intime conviction que... », « Je suis habité-e par... ». Une affirmation (une phrase) par carte, max. 2 affirmations par participant-e.</p> <p>Attention : ne pas informer les participant-e-s sur la démarche de classement de l'étape suivante</p>		Individuel	<p>Cartes et feutres</p> <p>Débuts de phrases au flip-chart</p>
25 min.	Information	<p>Mise en commun : chaque participant-e lit ses affirmations à haute voix et les classe dans la dimension de la vie spirituelle qui correspond selon lui ou elle, ou au croisement entre deux ou plusieurs dimensions.</p> <p>Du côté pratique : disposer sur le sol, au centre du cercle de chaises, cinq cercles qui</p>		Plénum	<p>Corde ou grosse ficelle</p> <p>Cartes-titres avec les 5 dimensions de la vie spirituelle</p>

		s'entrecroisent à l'aide de corde ou de ficelle (voir modèle plus bas)			
15 min.	Traitement	Echange sur le regroupement des affirmations de foi dans les 5 dimensions de la vie spirituelle : y a-t-il des surprises ? des interpellations ? des réactions ?		Plénum	
15 min.	Evaluation	Bilan du classement des dimensions de la vie spirituelle par ordre de priorité personnel : « Qui a choisi la dimension "Contemplation" comme première priorité ? », etc. Echange sur les résultats : y a-t-il une priorité pour l'ensemble du groupe qui se dégage ?		Plénum	
15 min.	Information	Apport théorique sur la notion de symbole		Plénum	Copies
10 min.	Evaluation	Evaluation informelle des deux soirées : réactions, remarques, etc.		Plénum	



Objets-langage (sur le modèle de Photolangage®)

Objectif	Les participant-e-s identifient leurs représentations personnelles de ce que veut dire « croire ».
Nombre participant-e-s	10-20 participant-e-s
Déroulement	<p>Travail en quatre temps:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Présentation du travail au groupe (env. 5 min.): expliquer l'objectif et le déroulement, préciser les consignes (silence au moment du choix, écoute empathique au moment du partage, rôle de l'animateur ou animatrice), énoncer la consigne, vérifier la bonne compréhension du travail. Consigne : <i>Choisissez un objet qui vous permet d'exprimer ce que veut dire « croire » pour vous.</i> 2. Choix individuel des objets (de 5 à 10 min.): les participant-e-s contemplent les objets en silence et en choisissent un en fonction de la consigne. Une fois le choix effectué, ils ou elles prennent place en laissant les objets sur la table. 3. Travail en groupe (de 30 à 40 min.): l'animateur ou animatrice invite chaque participant-e à présenter l'objet choisi à l'aide d'une parole personnelle. 4. Analyse du travail du groupe (env. 10 min.): Chaque participant-e peut réagir sur la méthode proposée. Ce temps d'analyse et de réflexion met en route le processus d'appropriation et d'approfondissement du travail en groupe.
Rôle de l'animateur ou animatrice	<ul style="list-style-type: none"> - Gardien-ne des consignes et du temps - Gardien-ne de la qualité d'écoute de tout le groupe - Participe aussi à l'activité
Préparation	<ul style="list-style-type: none"> - Rassembler les objets - Disposer les objets bien en vue sur une table - Eventuellement installer un tableau pour y écrire la question
Temps	50-60 minutes
Matériel	<ul style="list-style-type: none"> - Trois à cinq fois autant d'objets que de participant-e-s. Choisir des objets du quotidien pour leur force symbolique ou leur utilisation, par exemple : élastique, morceau de velcro, ficelle, corde avec nœud, ciseau, double-mètre, fermeture-éclair, câble internet, clé USB, télécommande, coquillage, caillou, pince-à-linge, ouvre-boîte, miroir, marteau, sel, téléphone portable, sparadrap, trousseau de clés, collier de perles, couteau à viande, peluche, petite voiture, lampe de poche, calculatrice, baudruche dégonflée, médicament, paquet de mouchoirs, emporte-pièce, vase, bougie, bouteille en pet, éponge, gomme. - Eventuellement tableau et feutre
Local	Salle assez grande pour deux espaces distincts: une table pour y déposer les objets, avec possibilité de circuler autour, et un cercle de chaises pour le partage

1. IL ME SEMBLE QUE JE...

Voici une série de débuts de phrases attendant une suite. Le but de la démarche est de vous laisser mettre en route par les débuts de phrases, les laisser résonner en vous, écouter ce qu'elles évoquent et les compléter à votre gré. N'hésitez pas à vous installer dans un endroit tranquille, à votre aise, et à prendre ce temps pour vous.

Les débuts de phrases sont des pistes que vous pouvez suivre à la découverte de vous-mêmes, de votre foi et de la manière dont vous la vivez. Si d'autres découvertes ne trouvent pas leur place, elles peuvent toujours être notées en fin de parcours.

Il n'y aura pas de restitution de vos phrases en plenum, mais une démarche individuelle et en petits groupes sur les découvertes que vous aurez faites.

Quand j'étais enfant, Dieu...

Quand je regarde l'histoire de ma vie, la foi...

Dans ma vie, il me semble que Dieu...

Pour moi, j'ai l'impression que Jésus-Christ...

Pour moi, le Saint-Esprit...

Pour moi, l'Eglise...

Pour moi, la foi, c'est...

Pour moi, confesser ma foi, cela signifie...

Je crois en...

Dieu et moi, j'ai le sentiment que c'est...

J'ai parfois l'impression que Dieu intervient dans ma vie quand...

Je crois parce que...

Il m'arrive de douter quand...

Je doute que...

Je prie quand...

Je prie pour...

Quand je vais au culte, je...

Je vis ma foi quand...
Et encore...

2. CINQ DIMENSIONS DE MA VIE SPIRITUELLE

La vie croyante peut toucher différents domaines de l'existence. Selon les âges de la vie, selon notre expérience ou simplement notre caractère, la spiritualité prend des visages quelque peu différents.

A l'heure actuelle, si vous deviez classer en ordre de priorité les cinq dimensions ci-dessous, laquelle aurait votre faveur, laquelle vous semblerait plus loin de votre sensibilité (classer de 1 à 5) ?

La contemplation Je suis sensible à la beauté sous différentes formes et me donne du temps pour m'en laisser imprégner. Un lieu de silence, une musique, un paysage, une œuvre d'art ou d'architecture peuvent me conduire à une grande joie intérieure voire apaiser certaines tensions. Je fais un lien entre ces expériences et ma vie spirituelle. note...
Le relationnel Concerné-e par la dimension communautaire de la vie religieuse, je cherche à entrer dans une relation de qualité avec celles et ceux que je côtoie et avec Dieu. Le partage, la discussion, la confiance font partie de ma vie spirituelle. Je reçois les diverses réponses qui me parviennent comme un don de Dieu. note...
La réflexion/méditation Ma spiritualité passe par la réflexion, le questionnement, la recherche. La lecture des Ecritures bibliques, la discussion, la lecture d'ouvrages touchant à la foi ou aux spiritualités occupent une part de mon temps. J'apprécie l'échange de vues. J'aime la méditation personnelle. note...
L'éthique Concerné-e par l'interpellation du Christ, je suis sensible aux questions qui touchent au respect de la vie sous toutes ses formes. Les souffrances, les déséquilibres, les problèmes des autres m'incitent à œuvrer, à mon échelle, pour des solutions concrètes. note...
Le rituel Ma vie est jalonnée d'instant de spiritualité. Dans ces moments, j'aime trouver un endroit propice, répéter certains gestes ou prononcer certaines paroles. Ces rituels peuvent être personnels ou partagés avec la communauté. Ils peuvent être très brefs et très simples ou plus élaborés. Ils nourrissent ma spiritualité. note...

Mieux comprendre le mot

A l'origine du mot, on avait un objet double – par exemple un collier, une bague ou un simple tesson de poterie brisé – un objet en deux parties complémentaires, capables de s'emboîter. De là, le symbole est devenu un signe représentatif ; il est devenu ce pont qui relie deux réalités¹. Il peut être verbal (par exemple le « Royaume de Dieu ») ou non-verbal (par exemple un objet comme une croix). Mais toujours il fait le lien entre la réalité de notre vie et ce qui la dépasse ; entre le côté « terre-à-terre » des choses et ce qui les excède. Le symbole permet de dire ce qui est difficile à dire. Il exprime ce que les mots ne parviennent pas à désigner.

Le symbole participe aussi à l'Absolu auquel il renvoie. Il faut faire ici une petite différence entre les réceptions confessionnelles du symbole. Du point de vue catholique, il participe à la réalité sacrée qu'il désigne ; il est de ce fait considéré comme sacré à son tour. D'un point de vue protestant, le symbole participe aussi à l'Absolu, mais ne peut pas lui être totalement assimilé.

Les confessions de foi

« Ecrits symboliques », telle est aussi l'appellation utilisée pour parler des différentes confessions de foi qui ont jalonné l'histoire de la pensée chrétienne de ses origines à nos jours. La plus connue des confessions s'intitule *Symbole des Apôtres*.

Lorsqu'on parle d'« écrits symboliques » c'est dans le sens premier, horizontal, du terme : ces écrits *relient*, ils dressent des passerelles entre les croyants. Ils seraient ce « minimum commun » dont les Eglises chrétiennes ont eu besoin pour se comprendre elles-mêmes et se définir. Le *Symbole des Apôtres* est d'ailleurs lié à une légende² selon laquelle les apôtres auraient décrit chacun à leur tour ce qui pour eux était, dans la définition de la foi, le plus important. Mais une confession de foi reste aussi toujours symbolique au sens fort, parce qu'elle utilise des mots et des notions héritées de la tradition et qui recouvrent un sens par-delà les mots.

Portée

Un panneau de signalisation routière ne laisse guère de place à la diversité des interprétations ; il n'a qu'un sens possible : « cédez le passage » ou « démarrez ! »... Un symbole est plus ouvert. Ou, plus exactement, il ouvre des possibilités de compréhension plus larges. Il est un peu comme une source qui coule toujours de la même manière mais qui peut assouvir des soifs différentes en fonction des variations du temps ou de l'espace. Ainsi le symbole de la résurrection a-t-il pu, à travers les âges et les lieux, se comprendre de manières diverses mais non contradictoires. Par exemple, il signifie pour certains la décision divine sur l'événement de la croix : la réconciliation. Pour d'autres, il signifie l'ouverture à l'avenir : le temps de la résurrection est encore devant nous. Ailleurs, on peut lire la résurrection comme « restitution », c'est-à-dire comme ce qui vient redonner le sens, le pardon, l'amour, par-delà la mort et ses forces du néant. Enfin, on voit la résurrection comprise comme une deuxième chance dans la vie³. Toutes ces relectures ne s'opposent pas à l'héritage traditionnel.

¹ Lire par exemple : Michel CAZENAVE (dir.), *L'encyclopédie des symboles* (1998), Paris, Pochotèque, 2010.

² On a des traces de cette légende chez les premiers théologiens chrétiens. Par exemple : ORIGENE (185-253), *Traité des principes* ; AMBROISE DE MILAN (339-397), *Explication du symbole* ; ou RUFIN D'AQUILÉE (345-410), *Commentaire du symbole des apôtres*.

³ Klauspeter BLASER, *Thèmes, théories et textes de la tradition chrétienne*, CD-ROM, Faculté de théologie, Lausanne, 2002.

Le symbole sur notre chemin de foi

Le symbole est parfois difficile d'accès. Des expressions comme « Dieu créateur du ciel et de la terre » ou comme « Jugement dernier » peuvent nous sembler éloignées de notre compréhension actuelle du monde et de la vie. C'est peut-être parce que nous avons oublié leur force évocatrice et leur pluralité de sens. Considérer ces énoncés sous l'angle du symbole, ce n'est pas les minimiser, c'est comprendre qu'ils recèlent plus que ce qu'ils semblent dire de prime abord. Un symbole n'est jamais vraiment épuisé. Creuser son réseau de significations, explorer ce qu'il exprime, ce qu'il évoque, ce qu'il suscite, peut se révéler très enrichissant dans notre chemin de foi.

Croire ? C'est une question de foi !

Propositions de pistes pour poursuivre la réflexion en paroisse

1. A la suite des deux soirées, l'animateur ou l'animatrice formule une confession de foi à l'aide des affirmations de foi des participant-e-s. Ce texte peut être utilisé lors d'un culte. Il peut également être publié dans le bulletin d'information de la paroisse, comme reflet de la démarche du groupe.
2. Au cours d'une série de cultes, la communauté peut confesser sa foi à l'aide de différents textes liturgiques, tirés par exemple du livre-outil «Confessions de foi réformées». Un échange peut avoir lieu à la suite du dernier culte ou après chacun des cultes. Les prédications lors de ces cultes pourraient mettre en lumière divers aspects de la confession de la foi dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise.
3. Un groupe de paroissien-ne-s se rencontre pour répondre aux questions de la consultation de la FEPS (prévue printemps 2010-printemps 2011). Les participant-e-s à la démarche « Croire ? C'est une question de foi ! » seront particulièrement bien préparé-e-s pour prendre part à cette consultation. Mais le conseil de paroisse pourrait aussi, lors d'une retraite, réfléchir avec profit à la question de la nécessité d'une confession de foi officielle pour l'Eglise réformée.
4. La confirmation étant de l'ordre de la confession de foi – ou du moins d'un positionnement des catéchumènes par rapport à leur baptême –, la thématique des confessions de foi se prêterait bien au temps de préparation de la confirmation.